

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Toronto Ville froide? Brisons la glace!

Mon Toronto
Number 63, September 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42468ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1991). Toronto : ville froide? Brisons la glace! *Liaison*,(63), 21–21.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



TORONTO : VILLE FROIDE ?

On entend, on dit et on répète que c'est une ville plate, arrogante, étroite d'esprit, sans vie et pour ne retenir qu'une des critiques les plus répandues, qu'elle est froide. Pourquoi dans ce cas ne pas tenter de briser la glace pour voir, s'il y a lieu, ce qui vit dessous? C'est précisément ce que Paul Carrière et moi, qui poursuivons ici notre collaboration amicale amorcée au magazine culturel *À comme artiste*, nous nous sommes demandés. Pour ce faire, nous avons sollicité le concours de six personnalités : un écrivain, une actrice, une directrice artistique de théâtre, un architecte, une artiste en arts visuels et, qui n'est pas si fréquent dans les pages de *Liaison*, un chef cuisinier. Privilégiant la diversité ethnique de la ville, nous avons retenu six artistes qui ne sont pas nés à Toronto, qui ont même grandi dans six différentes cultures mais qui ont tous en commun d'avoir un jour choisi cette ville qu'ils enrichissent aujourd'hui de leur art et qu'ils nous présentent, à tour de rôle, dans les pages de ce cahier. Que celles-ci sèment, ne serait-ce qu'un peu de doute, dans le cœur de ceux qui l'ont fermé à Toronto, voilà qui serait déjà beaucoup. On a vu des amours commencer à moins...

BRISONS LA GLACE!